



LES2SCÈNES

SCÈNE  
NATIONALE  
DE BESANÇON

**24 & 25 novembre**

Théâtre Ledoux

# Radius et Cubitus, les amants de Pompéi

**Jean-Charles Gaume - compagnie Inhérence**

**durée** 1h20

recommandé à partir de 15 ans

Le Théâtre Ledoux  
L'Espace  
03 81 87 85 85

49 rue Mégevand  
place de l'Europe  
[www.les2scenes.fr](http://www.les2scenes.fr)

**Conception, écriture, mise en scène**

Jean-Charles Gaume

**Composition** Gabriel Levasseur

**Texte** Sylvain Levey

**Interprétation** Giuseppe Germini, Jean-Charles Gaume,

Garance Hubert-Samson, Gabriel Levasseur,

Sandrine Juglair, Michel Schick

**Coaching vocal** Anthony Lopapa

**Traduction latin** Gilles Van Heems

**Collaboration artistique à la mise en scène**

Jean-Benoît Mollet, Cille Lansade

**Construction** Nicolas Cautain, Sullyvan Grousse,

Pascale Renard

**Création son** Alex Doizenet

**Création lumière** Paul Galeron

**Création costumes** Léa Gadbois Lamer

**Régie générale** Paul Galeron

**Regard extérieur** Sébastien Bruas

**Administration** Lison Cautain

**Production** compagnie Inhérence

**Coproduction** Les 2 Scènes, Scène nationale

de Besançon; Théâtre Mansart – Crous de Dijon; Le

Manège, Scène nationale de Reims; La Brèche, PNC

de Normandie; La Machinerie 54, Scène conventionnée

d'intérêt national; Les Scènes du Jura, Scène nationale;

L'Espace périphérique (Mairie de Paris - Parc de la

Villette); Cir'Q'onflex; Cirk'Eole

**Soutien** Drac Bourgogne-Franche-Comté – Préfecture

de région; Région Bourgogne-Franche-Comté; Ville de

Besançon; SACD/Processus Cirque; Beaumarchais/

SACD

**Accueil en résidence** Théâtre Mansart – Dijon:

Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon;

Association du Château de Monthelon – Montréal;

L'essieu du Batut – Muroles; Partenariat CNAC/Cirk'Eole

– Châlons-en-Champagne; La Menuiserie; La Machinerie

54, Scène conventionnée d'intérêt national

photographie ©Michel Tonon

**Cirque en latin & opérette acrobatique**

*Amor vincit omnia...* l'amour est toujours vainqueur. En 2017, des analyses ADN révèlent que les amants de Pompéi, un couple figé dans les cendres du Vésuve, étaient deux hommes. La découverte inspire à Jean-Charles Gaume une opérette circassienne en latin, pour laquelle il a confié le livret à Sylvain Levey, sur des musiques de Gabriel Levasseur. Dans un langage corporel engagé, il met en scène un cabaret désinhibé et raconte – sans détour, mais non sans dérision – une histoire d'amour entre deux hommes. Entre acrobatie, musique et chant, le metteur en scène joue aussi du contraste entre amants pétrifiés et circassiens en (dés)équilibre sur un fil ou sur une perche. En mouvement, les acrobates sont d'aplomb. Immobiles, ils tombent. Le tout est de tomber amoureux. Comme Radius et Cubitus.



# Note d'intention

**Une dramaturgie du contraste, pleine d'impertinence et de dérision, où la mort, réelle ou théorique, côtoie la complexité du vivant. Une ode à la vitalité physique, intellectuelle et sentimentale. En tout cas, c'est l'idée que nous nous faisons de l'opérette et de l'amour !**

Le 6 avril 2017, des analyses génétiques révèlent que les amants de Pompéi – ce célèbre couple figé à jamais dans les cendres du Vésuve, dans une posture pour le moins tendancieuse – seraient en réalité deux hommes.

Ces découvertes scientifiques récentes au sujet de l'identité des amants de Pompéi constituent le point de départ du travail d'investigation que Jean-Charles Gaume a mené, non sans dérision, avec son équipe, composée de trois autres acrobates-musiciens et de deux musiciens.

*Radius et Cubitus, les amants de Pompéi* est une opérette acrobatique en latin autour de la question du couple et de ses représentations. Aucun élément depuis les fouilles de 1922 ne permet d'authentifier ce qui les unissait véritablement. Pourtant, nombreux sont ceux à croire encore à leur union. Ces analyses ADN nous révèlent quelque chose qu'il faut regarder en négatif : notre persistance à vouloir projeter sur eux une idée romantique du couple, resté uni jusque dans la mort. Il semble qu'en effet ces amants continuent de cristalliser cette image du couple.

Or que reste-t-il de cette vision romantique aujourd'hui ? Si modèle il y a, quel est-il ? Si modèle il n'y a plus, comment conçoit-on l'amour aujourd'hui ?

Jean-Charles Gaume s'est attaqué à ce nouveau sujet pour tenter de le remettre en mouvement, se débarrasser une fois de plus des archétypes, et remettre en suspension notre idée de l'amour. À la manière des archéologues, lui et son équipe sont délicatement allés déterrer les vestiges de nos représentations pour les identifier.

Il n'est pas question de tenir de grands discours sur un sujet aussi complexe, mais de s'en remettre au cirque et d'observer ce que ces corps en (dés)équilibre ont à nous dire à ce sujet. Les situations d'équilibre à plusieurs sur le fil et sur les perches se multiplient. Les acrobates gardent leurs états de corps spontanés, pour en déployer toutes les potentialités expressives qui font sens dans ce cadre narratif précis.

Ce qui est dit du couple est toujours remis en jeu par le cirque, ses contraintes, et son vocabulaire.

## Ne pas parler d'amour

Chercher des situations d'équilibre en duo ; ne rien jouer ; rester dans l'action, dans les choses concrètes que l'on se donne à faire. Ne rien jouer, pas même la neutralité. Dans l'attention mutuelle qu'exige le travail en duo ou au contraire dans l'adversité que nous pouvons également provoquer, transparait déjà quelque chose de l'amour dont on ne parle pas.

### Chercher le stéréotype pour s'en débarrasser

S'amuser à jouer beaucoup, à jouer exagérément, à extérioriser, externaliser et confronter cette exubérance aux contraintes du cirque pour la malmener, la fragiliser, s'en débarrasser ou la garder vivante.

### Lire les corps (ou les faire parler)

Nous jouons avec nos corps de cirque, en prise avec les contraintes de l'agrès. Nous utilisons les postures et les états de corps pour les mettre en résonance avec des situations qui n'ont a priori pas de rapports avec eux. Nous cherchons le vocabulaire circassien qui fait sens, comme l'attitude de ces deux amants fait sens des siècles plus tard.

## Le fil

Le fil est l'endroit de la confrontation entre Radius et Cubitus, là où les rapports d'équilibre font particulièrement sens.

### Faire avec les déséquilibres de l'autre

En duo, les déséquilibres de l'un menacent immédiatement l'équilibre de l'autre. La communication des vibrations à travers le câble place les deux protagonistes dans une dépendance purement technique. La réciprocité, le soutien ou au contraire le sabotage et l'adversité

apparaissent d'emblée entre ces deux fildeféristes, et donnent sens à la problématique du couple et de ses représentations.

### La complexité de l'équilibre à deux

La pratique du fil en duo déclenche une certaine fragilité, voire une certaine maladresse entre les acrobates, qu'il s'agit ici non pas de lisser en la maîtrisant mais, au contraire, d'entretenir, de garder spontanée pour donner un sens inattendu aux situations que nous convoquons.

### De ce regard qui ne regarde jamais l'autre

Nous travaillons sur le regard si particulier du fildefériste, qui regarde rigoureusement le bout de son fil. Il lui est difficile de regarder autre chose. À deux, cette exigence du regard prend une force particulière. Il leur est difficile d'échanger leurs regards, même dans la plus grande proximité avec l'autre, même dans l'étreinte. Décidés à rester tous les deux sur le fil, ils ont le choix : accepter, ou refuser, de trouver en l'autre un appui.

## Les perches

Une autre discipline a montré de la pertinence quant à l'enjeu du spectacle (le couple) dans un développement plus collectif : les portés à la perche.

Le travail à la perche est pensé selon ses potentialités expressives au regard de la narration et des enjeux esthétiques de la pièce. Par la hauteur qui les sépare, le voltigeur est plus que jamais dépendant de son ou sa porteuse, qui n'a pas le droit à l'erreur, tandis que le porteur est continuellement en train de rattraper les débordements du voltigeur. Cette ancienne technique, devenue rare, crée comme

« un trait d'union entre deux existences » selon l'allégorie de Pascal Jakob. Elle permet de questionner nos représentations du "couple" selon des situations, encore une fois, purement physiques et purement spatiales. Enfin, les perches s'inscrivent parfaitement dans l'atmosphère du cirque antique, de ses gladiateurs et plus largement du péplum. Et nous n'oublions pas son aspect éminemment phallique!

## Les moulages en plâtre

Des corps-fossiles hantent le plateau. Ce sont les victimes de l'éruption du Vésuve, dont les cavités laissées par leurs corps ont été moulées mille huit-cents ans plus tard. Ce sont des pièces muséales, celles de la vitrine qu'est devenue aujourd'hui Pompéi. Mais dans notre spectacle, la présence et l'utilisation de ces moulages ouvre une fenêtre sur le destin funeste de nos personnages et de leurs amours. C'est aussi, et paradoxalement, la promesse romantique de survivance éternelle. Ces corps contrastent avec la vitalité des acrobates, que ces derniers ont la charge de faire parler sans jamais vaincre la puissance de leur tension tragique.

## Les codes de l'opérette

Le choix de l'opérette est guidé par la volonté de proposer une forme accessible, légère voire dérisoire, pour mieux convoquer iconoclasme, provocation, sujets complexes et émotions brutes. En s'inspirant de l'absurde *Opérette imaginaire* de Novarina, comme des bluettes surannées de l'opérette classique, la promesse est celle d'un spectacle à la fois absurde et poétique, plein d'impertinence et de dérision. De tendres grincements.

Le spectacle est construit selon l'alternance de saynètes chantées et dansées, dans le respect des codes de l'opérette. De plus, toute la musique est jouée en live. Ces contraintes nous imposent de définir précisément les articulations entre musique, chant et geste circassien, et d'anticiper les contraintes purement physiques qu'impose le cirque face aux contraintes de l'instrumentiste ou du chanteur.

## Les musiques originales

La volonté de convoquer des stéréotypes et d'en jouer se traduit en musique, par des emprunts aux différentes formes de spectacle musical (opéra, opéra rock à la française, musicals américains, variétés) et parfois même à certains de ses grands standards. Ils seront déformés, convertis à d'autres styles et traduits en latin jusqu'à les rendre méconnaissables. Seul en restera une impression de « déjà entendu » et une certaine familiarité. Nous convoquerons ainsi la mémoire affective des spectateurs pour interroger les principes d'une musique utilitariste.

## Le latin

Le latin complète l'excentricité de la pièce, à la manière d'un *esperanto* suranné. L'équipe a redoublé de créativité pour se faire comprendre : surtitrage, éloquence du geste, langage corporel, avec le plaisir de tenter également un théâtre au-delà des mots. Ces différentes contraintes (registre, musique et langue) participent de la virtuosité circassienne de la pièce.

# Parcours

## La compagnie Inhérence

Née en 2009 sous l'impulsion de Jean-Charles Gaume pour donner forme à ses créations, la compagnie Inhérence entend réunir autour de ses projets des artistes de tous horizons qui s'y sentent liés de manière intime et nécessaire.

Elle ne se cantonne pas à une seule orientation prédéterminée mais développe une réflexion et une esthétique originales et pluridisciplinaires pour chaque nouvel objet d'études qu'elle se choisit.

La compagnie Inhérence se fait un devoir de chercher, re-chercher, trouver et chercher encore. Une question d'équilibre...

## Jean-Charles Gaume

conception, écriture,  
mise en scène

Diplômé du CNAC, Jean-Charles Gaume fonde Inhérence en 2009 (*Le Parcours du Combattant*, en 2010; *J'aurais voulu...*, en 2012; *Here and Now*, en 2017).

Il est interprète pour Raphaëlle Boitel, Salia Sanou, Le Théâtre du Mouvement, Titled Production, Jean-Michel Guy, Marion Collé, et la compagnie Underclouds.

Il est également regard extérieur pour la compagnie anglaise POC et pour Sandrine Juglair (*Diktat*) et la Conserverie.

Sa pratique est pluridisciplinaire et son écriture s'intéresse particulièrement aux figures archétypales de son époque et aux mythologies contemporaines.

En 2018, Jean-Charles Gaume reprend son travail en duo sur le fil, qu'il partage aujourd'hui avec Giuseppe Gemini.



# Sylvain Levey

texte

Depuis 2004 (*Ouasmok ?*, *Par les temps qui courent*), Sylvain Levey a écrit près de trente textes de théâtre très remarquables, aussi bien pour les enfants ou les adolescents qu'à destination d'un public adulte. Ses pièces ont été jouées à de nombreuses reprises à travers la France, sous la direction de metteurs en scène tels que Marie Bout, Anne Contensou, Olivier Letellier, Laurent Maindon...

Il a reçu de nombreux prix, qui récompensent un théâtre de l'envol et de l'engagement, convoquant l'intelligence et la sensibilité du spectateur.

Depuis 2020, Sylvain Levey joue *Gros*, un seul en scène autobiographique mis en scène par Matthieu Roy.

# Gabriel Levasseur

composition

Musicien éclectique, accordéoniste, pianiste et batteur, de formation jazz, Gabriel Levasseur reste curieux de tout. En plus de la musique world, du jazz et de la chanson, il se consacre depuis toujours au monde du spectacle, en tant que musicien, compositeur, arrangeur, et comédien, pour de nombreuses productions. Il a également composé une douzaine de musiques de films produits par France 3.

Gabriel Levasseur part régulièrement en tournée avec l'association Clowns Sans Frontières ; en outre, il crée et anime depuis 2001 la *Chorale TLM* et *Un peu de poésie dans ce monde de brutes*, et a créé six spectacles avec la compagnie Vertigo. Ayant toujours rêvé de composer une opérette, il prend part en 2018 au projet porté par la compagnie Inhérence.

# Prochainement

du 29 novembre au 2 décembre  
Kursaal | Cinéma

## Bo Widerberg, cinéaste rebelle

Alors qu'ils connurent une vraie reconnaissance en leur temps, les films de Bo Widerberg étaient devenus des trésors inaccessibles du cinéma suédois. On redécouvre aujourd'hui un cinéaste qui regarde le monde avec l'art de faire des sentiments une matière première, lumineuse et vibrante, une force autonome.

du 30 novembre au 2 décembre  
Théâtre Ledoux | Théâtre

## Amore

Pippo Delbono

Après avoir enthousiasmé le public des 2 Scènes avec *La Gioia*, Pippo Delbono interroge à la fois un pays, le Portugal, et la pandémie de Covid-19. Une pandémie dont le récit, à ses yeux, se fait oubliés des personnes ayant accompli leur dernier voyage sans entendre d'ultimes paroles d'amour et de réconfort. C'est à cet *Amore*, pouvant nous guider dans les épreuves, que le metteur en scène italien rend ici la parole.

lundi 13 décembre  
Espace | Musique

## Perspectives & avatars

Laura Perrudin

Oubliez tout ce que vous pensiez savoir de la harpe ! Ovni pop, Laura Perrudin construit un monde sonore unique, entre soul, electronica, jazz et folk. Une expérience sensorielle qui émerveille et hypnotise.

15 & 16 décembre  
Théâtre Ledoux | Opéra

## La Dame blanche

Boieldieu / Louise Vignaud /  
Nicolas Simon - Orchestre Les Siècles

Pour sa sixième production, la co[opéra]tive nous plonge dans une Écosse qui réunit tous les codes de l'opéra romantique. Des codes transposés ici vers un monde animalier où le merveilleux prend le pas sur le réalisme. Louise Vignaud et Nicolas Simon composent un conte âpre, beau et inquiétant, où comédie et musique se mettent au diapason pour révéler la maestria d'un opéra dont on fredonne les airs, bien longtemps après la sortie.

# Restez informés et suivez au plus près Les 2 Scènes !



Ville de  
**Besançon**

MINISTÈRE  
DE LA CULTURE



RÉGION  
BOURGOGNE  
FRANCHE  
COMTÉ

**Doubs**  
Département

Interreg  
France - Suisse

La Scène nationale de Besançon, Les 2 Scènes, est un établissement public de coopération culturelle. Il est subventionné par le ministère de la Culture (direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté), la Région Bourgogne-Franche-Comté, le département du Doubs et la Ville de Besançon, et bénéficie du soutien du CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée), de l'Onda (Office national de diffusion artistique), de la SACD (Société des auteurs et compositeurs dramatiques), du CNV (Centre national de la chanson, des variétés et du jazz), de la Sacem ainsi que du programme européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse 2014-2020 dans le cadre du projet CDuLaB.

Licences d'entrepreneur de spectacles : L-R 2021-006336/006340/006300/006460

Programme de salle *Radius* et *Cubitus*, *les amants de Pompéi* - Les 2 Scènes | novembre 2021  
Imprimé par la Ville de Besançon

IMPRIM'VERT

